

MARS 2004

NUMERO

29

La voie du
THIEU-LAM

Prochaine parution JUIL

SOMMAIRE

Page 2 Culture

Essai sur l'histoire de l'Art Martial Sino-Vietnamien
par Christophe Cervantes

Page 3 Événements

Coupe de France 2004

Page 4 Convivialité

Mots cachés / les 7 erreurs / Labyrinthe



EDITO

L'année du singe .

Dans l'année du singe , inutile d'essayer de prévoir sa vie , de faire des provisions ou même d'attendre que les choses arrivent avant de réagir . Dans ces années là , tout et n'importe quoi peut arriver .

Au cours de ces années des choses se réalisent souvent résultant d'actions individuelles et personnelles plutôt que collectives . D'une manière générale aucune révolution ou bouleversement profond de la vie politique n'intervient, cependant ces années ne sont jamais ennuyeuses .

Il faut en profiter pour aller de l'avant en sautant les obstacles, prendre des risques, sans regarder en arrière. Comme le singe vous avez toutes les

chances de retomber sur vos pieds.

Si tous les animaux ont leur chance dans l'année du singe, certains y sont plus à l'aise que d'autres tels, le Rat, le Cochon et le Singe.

Certains apprécieront peu l'improvisation ambiante, comme le Boeuf, le Serpent et le Chien . D'autres avanceront avec défiance face à la ruse du singe, tels le Tigre, le Chat, le Cheval .

D'autres auront des difficultés à faire face à la confusion, la Chèvre, le Coq et devront oser pour en sortir victorieux .

Le Dragon lui réagira brutalement à ces « singeries », il pourra tout aussi bien en profiter qu'être anéanti, les singes ne sont pas tendres à l'égard des dragons.

STAGES

Stage de BIO ÉNERGIE TAOÏSTE

École du Pontet

Samedi 28 février de 15h00 à 18h30

Dimanche 29 février de 9h00 à 15h00



Maitre de stage

Fabienne Pignard Marthod

- révision du cours de base
- tai chi qi gong en 13 mouvements
- qi gong de la chemise de fer
- qi gong du dan tien
- nei gong de la moëlle des os
- tao yin



Participation : 35 €

Stage WING CHUN

6 et 7 mars 2004

École du Pontet



Maitre de Stage
Laoshe

Sourichan PHONGCHITH

Tous niveaux

Samedi de 15h00 à 18h00 - Dimanche de 9h00 à 15h00

Mains nues pour les débutants / Arme pour les avancés

Participation 35 €

STAGE DE BIO-ÉNERGIE TAOÏTE



**20 & 21 MARS
A
VILLEURBANNE**

Essai sur l'histoire de l'Art Martial Sino-Vietnamien **par Christophe Cervantes**

Les termes employés aujourd'hui en occident pour désigner les groupements qui dispensent un enseignement du Vo (pratique martiale) sont de création récente, du moins dans leur association (Viet Vo Dao, Qwan Ki Do, Vô Vietnam...). Au Vietnam, l'appellation la plus utilisée était celle de Vo-thuat qui désigne « l'art de pratiquer les techniques martiales ».

Contrairement à ce que nous connaissons aujourd'hui en Occident (nombre important de clubs avec quantité de pratiquants, fédérations...), ce type de structuration n'a jamais existé au Vietnam, jusque dans un passé récent. Ce n'est que dans les années 1960 que sont apparues certaines tentatives d'unification afin de promouvoir le Vo traditionnel face au développement important de disciplines étrangères dans ce qui était alors le Sud Vietnam.

La pratique du Vo, notamment pendant la période coloniale, est toujours restée très secrète et cet état de fait s'est plus ou moins prolongé après 1955 (indépendance et césure du pays en deux parties antagonistes). Ceci a permis l'éclosion rapide, dans les villes du sud, d'Arts Martiaux venant de Corée et du Japon (ces derniers étant implantés depuis la Seconde Guerre mondiale).

De ce fait, l'Art Martial national continuait lui d'être pratiqué presque confidentiellement en ne s'ouvrant que très peu au public.

Jusque dans les années 1950, le Vô est resté, avant tout, le fait de « Maîtres de villages » qui n'enseignaient qu'à un nombre réduit d'élèves. Il s'agissait aussi parfois d'une pratique effectuée dans le cadre familial par des familles aisées qui conservaient jalousement les techniques de leur école à l'exclusion de toute autre personne. D'autre part existait aussi une pratique plus disparate qui était le fait de comédiens ambulants, de moines itinérants ou de guérisseurs et marchands ambulants de plantes médicinales traitées selon le mode traditionnel.

Ce rapide tableau nous montre combien la pratique du Vo, jusqu'à une époque toute récente, était bien éloignée de ce que nous connaissons aujourd'hui. Il ne s'agissait alors pas d'une simple passion (et encore moins d'un loisir !) mais bien d'un enseignement fait par tradition et par nécessité pour les villageois ou ambulants divers qui devaient parfois affronter des bandits ou des pirates au prix de leur vie.

Cette disparité dans la pratique explique, pour une part, le fait qu'il y ait tant d'écoles, de styles, elle permet aussi de comprendre pourquoi il existe des appellations différentes, souvent imaginées, pour une même technique. A une époque où le répertoire technique d'une école devait rester secret, il était normal que les Maîtres cherchent à dissimuler leur savoir pratique et théorique derrière une nomenclature imagée, sinon poétique qui ne dévoilait pas (sauf pour l'initié) le mécanisme de la technique ni son application. Les rares documents écrits l'étaient d'ailleurs le plus souvent en caractères chinois ou sino-vietnamiens et ne pouvaient donc être déchiffrés que par de rares lettrés.

Ceci nous amène à discuter du rapport entre le Vo et la boxe chinoise.

Influences réciproques de l'Art Martial vietnamien et chinois

Souvent le Vo est cité en référence aux Arts Martiaux chinois comme s'il n'en constituait qu'un sous-produit. Or le Vo est intimement lié à l'histoire du peuple vietnamien qui sut, à travers de dures épreuves, le rendre toujours plus performant en le remodelant sans cesse.

Néanmoins, il est tout aussi indéniable que les arts du poing chinois ont influencé la pratique martiale vietnamienne (comme ils l'ont fait pour d'autres pays asiatiques) et que certaines écoles vietnamiennes anciennes (THIEU LAM, BACH MY PHAI...) ou actuelles (QWAN KI DO, école HOANG-NAM) trouvent directement leurs sources en Chine.

Nombreux furent les Maîtres chinois à s'installer au « Pays du Sud », mais tout aussi nombreux furent les Maîtres vietnamiens à effectuer une pérégrination martiale en Chine.

Les relations avec la Chine, qui remontent à des temps lointains, ont donné de meilleurs résultats sur le plan de l'échange culturel par région historique et géographique. En effet, au Vietnam sont plus diffusés les styles d'origines chinoises dans les villes comme HO CHI MINH CITY (Saigon) dans lesquelles est présente une forte immigration chinoise.

Une des principales vagues d'immigration se vérifia à partir de la seconde partie de XVII^e siècle, avec l'avènement au pouvoir de la dynastie CHING (1644), d'origine Mandchoue, et fut constituée principalement par les souteneurs à la dynastie MING déchu.

Le dernier flux migratoire se déroula entre la fin des années 30 et les années 50 du XX^e siècle, dans un premier moment à cause de la guerre sino-japonaise (1937), et successivement à cause des dramatiques événements qui portèrent à l'arrivée au pouvoir de MAO (1949).

La présence des Maîtres chinois a une influence importante sur l'évolution des styles autochtones, mais d'autres parts les styles chinois en terre vietnamienne ont subis un processus de « vietnamisation » qui les ont différenciés des enseignements originaires.

On peut cependant noter la propension des styles sino-vietnamiens à s'organiser autour de communautés d'origine strictement chinoise. Ainsi, même s'il n'existe pas au Vietnam d'association regroupant les arts martiaux sino-vietnamiens au niveau national, on peut trouver des associations locales qui regroupent des pratiquants provenant de différentes zones de la Chine, (Canton, Shanghai...).

A HO CHI MINH CITY (Saigon), par exemple, chaque groupe ethnico linguistique a sa propre école et sa propre salle d'entraînement. Il existe en outre l'association TINH VO MON (La porte du magnifique Art Martial), née de l'idée d'unifier différents groupes ethniques, dans laquelle se pratiquent principalement les styles du Nord Vietnam.

La suite dans le prochain numéro...

Evénements

3

Coupe de France



Un succès incontestable pour cette édition 2004 de la Coupe de France Shaolin Chuan.

Tout d'abord une organisation sans faille avec 40 arbitres expérimentés, dont 2 arbitres mondiaux et 5 arbitres européens.

Willy Nouchet, membre de la commission technique mondiale et responsable national de l'arbitrage pour le Shaolin Chuan, mettait en place ses troupes dès 9h00 avec un briefing et les diverses consignes. Daniel Lomuto, arbitre mondial, orchestrait ensuite le déroulement des divers plateaux et la rotation des arbitres.

La sécurité était assurée par 8 membres de la protection civile et le docteur Watanabe, grand spécialiste des compétitions combat.

Daniel Herroin, ancien entraîneur de l'équipe de France était lui aussi présent.

Dès 9h30 les compétiteurs entraient et satisfaisaient aux divers contrôles, passeports, licences, certificat médicaux et pesée.

300 compétiteurs étaient enregistrés dans les diverses catégories technique et combat. Autant dire qu'avec l'arrivée des spectateurs les deux tribunes du petit gymnase du stade Pierre de Coubertin étaient bondées, plus de 400 spectateurs sur l'ensemble de la journée. Les compétiteurs disposaient en contrebas du gymnase de basket afin de s'échauffer en attendant leurs catégories.

Les écoles Thieulâm étaient représentées à cette Coupe de France, avec 16 compétiteurs de Jonquières, de Cavaillon, de Montivilliers, de Villeurbanne et du Pontet. 5 d'entre eux se présentaient en combat (Luigi D'Angelo, Fouad Oussalah, Mohamed Oulad Lassar de Jonquières, Edouard Bodrozic de Villeurbanne et Joris Charron du Pontet).

Les résultats :

Excellents résultats obtenus par notre équipe, avec 13 médailles, 5 Or, 6 Argent et 2 Bronze.

Juliette SAUBIN de Villeurbane : Or en taolu style ancien et Argent en Taoshu armes courtes

Fadilhi SLIMANI de Villeurbanne : Or en style libre et Argent en Taoshu armes longues

Celine LESIOURD de Cavaillon : Or en style libre

Yannick CAMPOS du Pontet : Argent en taolu style ancien, Or en Taoshu armes longues, Or en Taoshu armes courtes.

Guillaume GALLERINI de Cavaillon : Or en Taolu style ancien, Argent en Taoshu armes longues et Argent en style libre

David DARRIES de Cavaillon : Bronze en Taoshu armes longues

À 10h30 la compétition débutait avec les épreuves techniques. Trois tapis étaient utilisés, 5 auraient été nécessaires.

Ce fut d'abord le tour des moins de 18 ans, féminines et masculins. Les catégories s'enchaînaient, style ancien, san quan, style libre, armes courtes, armes longues.

Les plus de 18 ans succédaient à leurs cadets dans les mêmes catégories et sans que la compétition s'interrompe, Daniel Lomuto commençait à envoyer ses arbitres se restaurer par petits groupes.

Grâce notamment à la présence de plusieurs ex champions de France, Le niveau technique était de bonne facture. L'ambiance était excellente, le public applaudissant l'ensemble des compétiteurs, aucune contestation ne fut enregistrée.

De 15 h00 à 21 h00, sur trois tapis également, les diverses catégories de poids (des moins de 18 ans féminines et masculins puis les plus de 18 ans) nous offrirent des combats engagés, d'un bon niveau technique et parfaitement contrôlés par le corps arbitral.

En conclusion, une compétition réussie à l'issue de laquelle, les participants se donnèrent rendez vous pour le prochain Championnat national.

Laurent CHEN de Montivilliers : Bronze en Nan Quan
Luigi D'ANGELO de Jonquières : Bronze en combat (-de 60 kg)

Quatre arbitres du Cercle officiaient tout au long de la journée, Jean Marie Levray, Benjamin Levray, Joachim Liquito et Philippe Ferrand.

Notre correspondant Fédéral.



Convivialité

4

Mots cachés : les pays d'Asie

A	I	B	G	J	D	A	I	C	N	T	C	P	T	E
B	N	P	I	Z	J	F	P	E	N	R	A	P	H	K
C	D	H	B	R	J	G	A	N	P	H	M	A	A	J
D	E	I	T	E	M	H	F	Q	X	V	B	K	I	A
E	R	L	T	C	T	A	F	B	C	C	O	I	L	P
F	L	I	H	O	X	N	N	B	E	I	D	S	A	O
G	A	P	O	R	Z	I	R	I	C	F	G	T	N	N
H	Z	P	M	É	C	S	Z	K	E	H	E	A	D	W
I	M	I	Z	E	W	T	I	B	S	E	I	N	E	I
J	B	N	E	G	N	A	S	L	T	X	U	N	V	C
K	M	E	J	Z	I	N	D	O	N	É	S	I	E	Q
L	K	S	O	M	A	L	A	I	S	I	E	W	M	P
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14

Afghanistan	Chine	Indonésie	Pakistan
Birmanie	Corée	japon	Philippines
Cambodge	Inde	Malaisie	Thaïlande

7 erreurs :

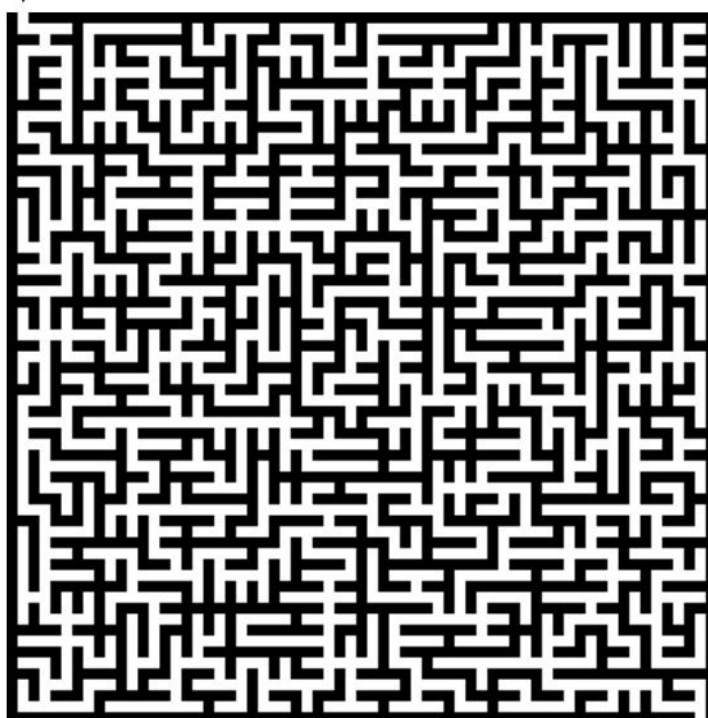
Cherche les différences entre ces 2 desins



Labyrinthe :

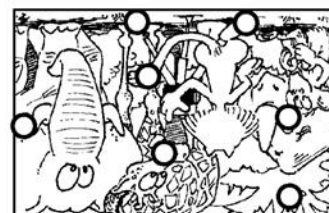
courage, à toi de trouver le bon chemin

↓ Départ



Arrivée ↓

Solution



Conception

Paul FORTUNATO

Comité de rédaction

Philippe FERRAND
Paul FORTUNATO

Mail

journalthieulam@wanadoo.fr